

Chapitre I
Les banquiers Appenzell



Hôtel Appenzell, 1869

Banquier de père en fils, les Appenzell étaient les figures emblématiques de la commune de Ballovre. Leur hôtel particulier, qui trônait au cœur de la ville, en témoignait.

L'héritier, Arthur Appenzell, préservait la réputation familiale d'une main de fer.

Aveugle jusqu'à l'âge de dix ans, Charles disait que son handicap lui avait appris à voir la vraie nature des gens.

À neuf ans, il eut le visage défiguré par une branche de rosier.

Ses parents, Arthur et Adèle Appenzell, l'obligèrent à porter un masque afin de cacher ses cicatrices.

Le malheureux ne quittait quasiment jamais

Chaque année, une troupe d'artistes s'installait pour quelques jours en périphérie de la ville.

À dix-huit ans, Charles eut le courage de sauter par la fenêtre de sa chambre et se rendit au spectacle.

Au premier regard, il s'énamoura de la belle Bérénice.



Charles Appenzell, 1873



Bérénice Béguin, 1877

Les Appenzell voyant d'un mauvais œil l'union de Charles et de Bérénice, les amoureux s'enfuirent pour se marier secrètement.



Arthur et Adèle Appenzell, 1876



Chapitre II
La Bohème